

January 1679

Preface to Les Douze petits prophètes

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Maistre de Sacy, Isaac-Louis, "Preface to Les Douze petits prophètes" (1679). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 67.

http://scholarworks.umass.edu/french_translators/67

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy, trans. Les Douze petits prophetes traduits en français. Avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel. Tirée des SS. Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. A Paris, chez Guillaume Desprez... M.DC.LXXXIX. Avec Approbation & Privilege du Roy.

BNF A-5799 (21)

[Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Habacuc, Nahum, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie; "petits prophetes" par rapport aux 4 "grands": Isaiah, Daniel, Joshua, Jeremiah–St Augustine's classification]

Préface (17pp.)

§ Premier. *Conduite admirable de Dieu dans le grand nombre & l'autorité des Saints Prophetes. Que l'impieté des Payens n'a pû resister à cette preuve convaincante de nostre Religion.*

§ II. *Que les livres des Prophetes ont dû estre obscurs. Qu'ils sont tres-utiles à l'Eglise. Que l'on a tâché d'enexpliquer la lettre & l'esprit.*

... // [ã8] v// Mais il estoit de la sagesse de Dieu & de la dignité de ces Saints qui en estoient les Ministres & les Interpretes, que dans ces livres prophetiques la verité fust couverte comme d'un voile sacré sous des ombres & des figures. Car comme le Saint Esprit qui parloit par leur bouche devoit s'accommoder aux Juifs qui ne comprenoient que ce qui tomboit sous les sens & avoit dessein neanmoins d'instruire les Chrestiens qui ne devoient vivre que de la foy & de l'esprit: il a tellement compassé leurs paroles pour les proportionner à des veuës si differentes, qu'il ne menace par eux les Juifs de la guerre, de la famine, //~e1r// de la peste, & generalement de tous les maux exterieurs & temporels, que pour apprendre aux Chrestiens à craindre les maux interieurs & eternels, & qu'il ne promet aux premiers une riche abondance de toutes choses dans leurs villes, dans leurs champs & dans leurs maisons, que pour tracer aux seconds par cette felicité passagere de la terre, une vive image de celle du ciel.

Les ouvrages donc de ces Prophetes ayant esté composez de cette sorte, & estant par le consentement de tous les Sçavans, une des parties de l'Ecriture la plus obscure, soit que l'on en considere la lettre ou l'esprit, on a tâché d'apporter quelque éclaircissement à l'un & à l'autre. C'est pour cela que l'on s'est cru obligé, outre la traduction françoise, de faire un sens litteral, dans lequel, après avoir consulté avec soin les Interpretes les plus sçavans dans la langue Hebraïque, on a mis ce qui a paru de plus propre & de plus naturel pour donner du jour aux endroits les plus obscurs. On a pris aussi de l'Histoire des rois sous lesquels ces Prophetes ont vescu, & de differens endroits de l'Ecriture, ce qui pouvoit servir pour faire entendre les propheties particulieres qui regardent l'histoire de leur siecle & l'estat des Juifs.

Mais, comme nous nous venons de dire après les Saints Peres, que les Prophetes ont écrit principalement pour l'Eglise & pour l'édification de ses enfans, on ajoûte au sens de la lettre, qui separée de l'esprit n'est, selon saint Bernard, que la part des Juifs, un sens que l'on a cru devoir appeller plutôt spirituel que moral: parce qu'outre que cette expression est imitée de saint Paul, //verso// qui oppose toûjours l'esprit à la lettre, le sens moral n'auroit pas enfermé le sens prophetique, au lieu que le sens spirituel les marque tous deux.

On a mis à part ces deux sens autant que l'on a pû sans faire violence à l'explication naturelle des paroles des Prophetes. Mais lorsque l'on a veu que le sens litteral auroit paru obscur & defectueux, si on n'y ajoûtoit quelque chose qui sembloit regarder le sens spirituel; on a cru qu'il valloit mieux suivre ce qui pourroit contribuer davantage à l'éclaircissement du texte & à l'intelligence du Lecteur, que de s'attacher à cette division des deux sens par une exactitude, qui auroit pû paroistre superstitieuse & mal entenduë. On en a sué de mesme pour ce qui regarde le sens spirit[u]el; & on n'a pas craint d'y mettre quelques considerations; qui estant seules & détachées, auroient pu se rapporter au sens de la lettre, lorsqu'elles ont servi comme de fondement pour en tirer une refle[x]ion morale, qui paroissoit propre à nourrir l'esprit & le coeur.

Il y a des endroits fort obscurs sur lesquels on n'a donné aucun sens spirituel; en declarant en mesme temps que l'on estoit persuadé que des personnes plus vertueuses & plus éclairées en pourroient donner. Car nous devons tâcher d'imiter ces grands Saints, qui ne craignant pas de reconnoistre qu'il y avoit plusieurs endroits de l'Ecriture qu'ils n'entendoient pas, témoignoient en mesme temps que ne considerant pas ces paroles divines par la raison, mais par la foy, & les mesurant, non par la petitesse de l'esprit de l'homme, mais par l'étenduë de celui de Dieu, bien //~e ii, r// loin d'examiner avec une liberté indiscrete ce qu'ils y trouvoient d'obscur, en adoroient l'obscurité mesme; & reveroient d'autant plus ces veritez cachées, qu'ils se sentoient moins capables de les approfondir & de les comprendre.

Peut-estre mesme qu'il seroi plus juste de craindre d'avoir fait une faute devant Dieu lorsque nous avons osé entreprendre l'explication d'un livre si saint & si difficile, que de nous mettre en peine de nous excuser devant les hommes de ce que nous avons esté au moins un peu plus retenus en quelques endroits, & que nous n'avons pas osé en commettre l'éclaircissement à la foiblesse de nos pensées, & à l'incertitude de nos conjectures.

Nous esperons que ceux qui liront ces Livres sacrez par le mesme esprit par lequel ils ont esté écrits, qui est l'esprit de sagesse & d'humilité, recevront de luy l'intelligence de ces passages mesmes, dont nous avons mieux aimé reverer que sonder la profondeur, & qu'ils éprouveront la verité de cette parole de saint Augustin. "Ceux qui ont appris de JESUS-CHRIST à estre doux & humbles de coeur, que par la lecture de plusieurs livres, & par la lumiere que les hommes leur pourroient donner." [cit. lat; marg: August. Ep. 112]